



Je m'abonne dès 1\$

Newsletter

CULTURE

Maya Zbib : « Réfléchir ensemble au milieu de l'écrasante ignorance de l'intolérance »

JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE

OLJ

28/03/2018

Accédez à l'intégralité des contenus de L'Orient-Le Jour et du Commerce du Levant

Abonnez-vous dès 1\$

Déjà abonné ? Connectez-vous



Metteuse en scène, interprète, écrivaine, cofondatrice de la compagnie de théâtre Zoukak, Maya Zbib fait partie des cinq personnalités du monde du théâtre – avec Ram Gopal Bajaj (Inde/Asie Pacifique), Simon McBurney, (Royaume-Uni/Europe), Sabina Berman (Mexique/les Amériques) et Wèrè Wèrè Liking (Côte d'Ivoire/Afrique) – invitées par l'Institut international du théâtre pour célébrer la Journée mondiale du théâtre le 27 mars. Hier soir, la salle de l'Unesco à Paris a accueilli ces cinq auteurs qui ont délivré chacun un message particulier à la région d'où ils sont issus et ont offert ainsi, devant une assemblée d'artistes, de praticiens, d'éducateurs de théâtre et d'auteurs du monde entier, un aperçu précieux de l'état du théâtre mondial à travers leurs témoignages.

L'Orient-Le Jour publie à cette occasion le message de Maya Zbib, dont la troupe Zoukak a récemment remporté le prix Ellen Stewart de théâtre.

« C'est un moment de communion, une rencontre irremplaçable, que l'on ne retrouve dans aucune autre activité laïque. C'est le simple fait qu'un groupe de personnes choisisse de se réunir au même endroit en même temps pour prendre part à une expérience partagée. C'est une invitation aux individus à devenir un collectif, à partager des idées et à imaginer des façons de partager le fardeau des actions nécessaires... pour retrouver lentement leur connexion humaine et trouver des similitudes plutôt que des différences. C'est là qu'une histoire spécifique peut tracer les lignes de l'universalité... Ici se trouve la magie du théâtre, où la représentation retrouve ses propriétés archaïques.

« Dans une culture globale de peur généralisée de l'autre, d'isolement et de solitude, être présent ensemble, viscéralement, ici et maintenant, est un acte d'amour. Décider de prendre votre temps, loin de la gratification immédiate et de l'auto-indulgence individuelle dans nos sociétés très consuméristes au rythme rapide ; ralentir, contempler et réfléchir ensemble est un acte politique, un acte de générosité.

« Après la chute des idéologies majeures, et alors que l'ordre mondial actuel prouve son échec décennie après décennie, comment pouvons-nous réimaginer notre avenir ? La sécurité et le confort étant la principale préoccupation et la priorité dans les discours prédominants, pouvons-nous encore engager des conversations embarrassantes ? Pouvons-nous traverser des territoires dangereux sans craindre de perdre nos privilèges ?

« Aujourd'hui, la vitesse de l'information est plus importante que la connaissance, les slogans ont plus de valeur que les mots, et les images de cadavres sont plus vénérées que les vrais corps humains. Le théâtre est là pour nous rappeler que nous sommes faits de chair et de sang, et que nos corps ont du poids. Il est là pour éveiller tous nos sens et nous dire que nous n'avons pas besoin de saisir et de consommer seulement avec notre regard. Le théâtre est là pour redonner le pouvoir et la signification aux mots, dérober le discours aux politiciens et le remettre à la place qui lui revient... dans l'arène des idées et des débats, l'espace de la vision collective.

« Grâce au pouvoir de la narration et de l'imagination, le théâtre nous donne de nouvelles façons de voir le monde et les autres ; ouvrir un espace de réflexion commune au milieu de l'écrasante ignorance de l'intolérance. Quand la xénophobie, le discours de haine et la suprématie blanche reviennent sans effort sur la table, après des années de dur labeur et de sacrifices de millions de personnes à travers le monde pour les rendre honteux et jugés inacceptables... Quand des adolescents et des filles sont abattus et emprisonnés pour avoir refusé de se conformer à l'injustice et à l'apartheid... Quand des figures de folie et de despotisme de droite dominent certains des principaux pays du premier monde... Quand la guerre nucléaire se profile comme un jeu virtuel entre les hommes au pouvoir... Quand la mobilité se réduit de plus en plus à quelques privilégiés, alors que les réfugiés meurent en mer, tentant d'entrer dans les hautes forteresses de rêves illusoire, alors que de plus en plus de murs se construisent... Où allons-nous interroger notre monde, alors que la plupart des médias sont vendus ? Où d'autre que dans l'intimité du théâtre sommes-nous capables de repenser notre condition humaine, d'imaginer le nouvel ordre mondial... collectivement, avec amour et compassion, mais aussi avec une confrontation constructive par l'intelligence, la résilience et la force.

« Venant de la région arabe, je pourrais parler des difficultés à travailler rencontrées par les artistes. Mais je fais partie d'une génération de metteurs en scène qui se sentent privilégiés que les murs que nous avons dû détruire aient toujours été visibles. Cela nous a amenés à

apprendre à transformer ce qui est disponible et à pousser la collaboration et l'innovation à ses limites ; faire du théâtre dans les sous-sols, sur les toits, dans les salons, dans les ruelles et dans les rues, construire notre public au fur et à mesure, dans les villes, les villages et les camps de réfugiés. Nous avons eu l'avantage de devoir tout construire à partir de zéro dans nos contextes et de concevoir des moyens d'échapper à la censure, tout en franchissant les lignes rouges et en défiant les tabous. Aujourd'hui, ces murs font face à tous les réalisateurs de théâtre du monde, car le financement n'a jamais été plus rare et le politiquement correct est le nouveau censeur.

« Ainsi, la communauté théâtrale internationale a aujourd'hui plus que jamais un rôle collectif à jouer face à ces murs tangibles et intangibles qui se multiplient. Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de réinventer de manière créative nos structures sociales et politiques, avec honnêteté et courage. Pour faire face à nos insuffisances et assumer la responsabilité du monde auquel nous participons. « En tant que réalisateurs de théâtre du monde, nous ne suivons pas une idéologie ou un système de croyance, mais nous avons en commun notre quête éternelle de la vérité sous toutes ses formes, notre remise en question permanente du statu quo, notre défi face aux systèmes de pouvoir oppressif et dernier point, mais pas le moindre, notre intégrité humaine.

Nous sommes nombreux, nous sommes intrépides et nous sommes là pour rester ! »



À la une



Attaque chimique présumée : mission mobilisée en Syrie, réunion à La Haye




Et si ce 13 avril 1975 n'avait jamais existé ?
Gilles Houry



Au Liban, des réactions limitées, à la mesure des frappes occidentales contre la Syrie
Jeanine JALKH

Inscrivez-vous à la Newsletter

 Votre e-mail

→ JE M'INSCRIS

[RETOUR À LA PAGE "CULTURE"](#)